

cents lettres, dont cent trente nous ont été communiquées par sa famille. Chose étrange, les lettres écrites, même dans les premières années de sa jeunesse, ont été retrouvées.

« Lettres et récits concordent parfaitement ensemble. Dès lors, notre tâche est devenue plus facile ; aussi, cette histoire est moins notre œuvre que celle de nos Frères qui nous ont fourni les documents et du Père Arsène lui-même, qui était loin de s'attendre à un pareil résultat.

« Ce vénéré Père n'a pas été entièrement connu parmi nous ; nous admirions sa haute vertu, nous ne connaissions pas toutes les aspirations de sa belle âme ; elle se révèle surtout dans ses écrits.

« En écrivant sa Vie, nous avons fait un acte d'obéissance, et nous avons l'espoir qu'elle produira quelque bien, malgré les imperfections notables de notre travail. — Non seulement le vénéré Père nous pardonnera d'avoir révélé ce qu'il avait tenu caché, mais nous ne doutons pas qu'il nous obtienne de Dieu des grâces particulières. Nous le lui demandons avec la plus grande confiance, en souvenir des jours heureux passés ensemble au noviciat et au scolasticat, et de notre mutuelle affection.

» Nous avons déposé ce livre sur la tombe du Père Arsène.

» Priez Dieu, ami lecteur, pour nous, pauvre pécheur. »

F. NORBERT DE LAYSSAC, O. F. M.

Nos lecteurs voudront bien remarquer que le présent numéro de notre *Revue* contient huit pages de plus que d'habitude. Cela est dû aux fêtes de saint Pascal Baylon. Nous avons voulu faire un compte-rendu complet et détaillé de ces fêtes.

Erratum. : Une erreur grave s'est glissée dans l'impression de la *Revue*, au numéro d'avril, page 124, art. 14, ligne 3^{me}, au lieu de valeur *actuelle*, lisez : valeur *annuelle*.